

Les Missions franciscaines

CHINE

600 LIS À TRAVERS LE CHAN-TOUNG (1)



N août 1904, écrivant au T. R. P. Colomban, je lui faisais entendre que je lui narrerais mon voyage de Chefoo à Chingchowfu. J'en avais bien l'intention. Mais, pris d'un côté, pris de l'autre, je remettais toujours du jour au lendemain. Bref, actuellement, ce serait du réchauffé, surtout puisque dans trois mois, deux ans se seront écoulés depuis ma première sortie à l'intérieur. Il sera donc plus simple de vous faire voyager en ma compagnie de Lin-K'iu à Makiatchoantze (Hoanghsien).

Depuis le 31 octobre, j'avais installé mon quartier général d'hiver à Yang-lao-yuen. Cette chrétienté, une des plus importantes de mon ancien district de Lin-K'iu, a l'avantage de posséder un site charmant. Mais, ce qui en rend le séjour des plus agréables, durant la saison que nous traversons actuellement, c'est sa situation dans un val solitaire, à l'abri de tous les vents froids. Aussi, j'avais bien résolu d'y revenir de temps à autre après avoir fait mission dans d'autres chrétientés, d'y passer le nouvel an chinois, etc., etc. . . Toutes ces bonnes résolutions sont tombées à l'eau ; car, il est écrit que « l'homme propose et Dieu dispose. » Dieu, effectivement, avait réglé autre chose. C'est pourquoi, à la mi-novembre, je reçus l'ordre du R. P. Pro-Vicaire apostolique d'aller à 180 kilomètres de Yang-lao-yuen porter secours à un confrère malade. En conséquence, le vendredi 17 novembre, je quittais Yang-lao-yuen pour gagner Chingchowfu afin d'y préparer mes malles laissées dans notre résidence centrale, n'étant dans mon district qu'en camp volant.

Comme la fête de la Présentation de la Très Sainte Vierge était proche, mon départ fut fixé pour ce jour-là. J'aurais été fort ennuyé

(1) Lettre adressée au R. P. Directeur de la *Revue*.

de le pas-
ges que
je tenais à
fête de no-
j'étais en
date du
Montréal.
culière me

Mard

l'armée d
me dispe
de mobil
que j'avai
que domi

Après
goûté, ur
ger à se r

Encore
oublié. A

Dans l
est charg
pas une c
... Quelc
langues n
celui-là e
pour ce n
simultané

La cha
prêt. Je
s'ébranle
PP. Anse
Puis, mo
coup d'œ
sionnaire

Il est e

Une de
son faubo
pour ne